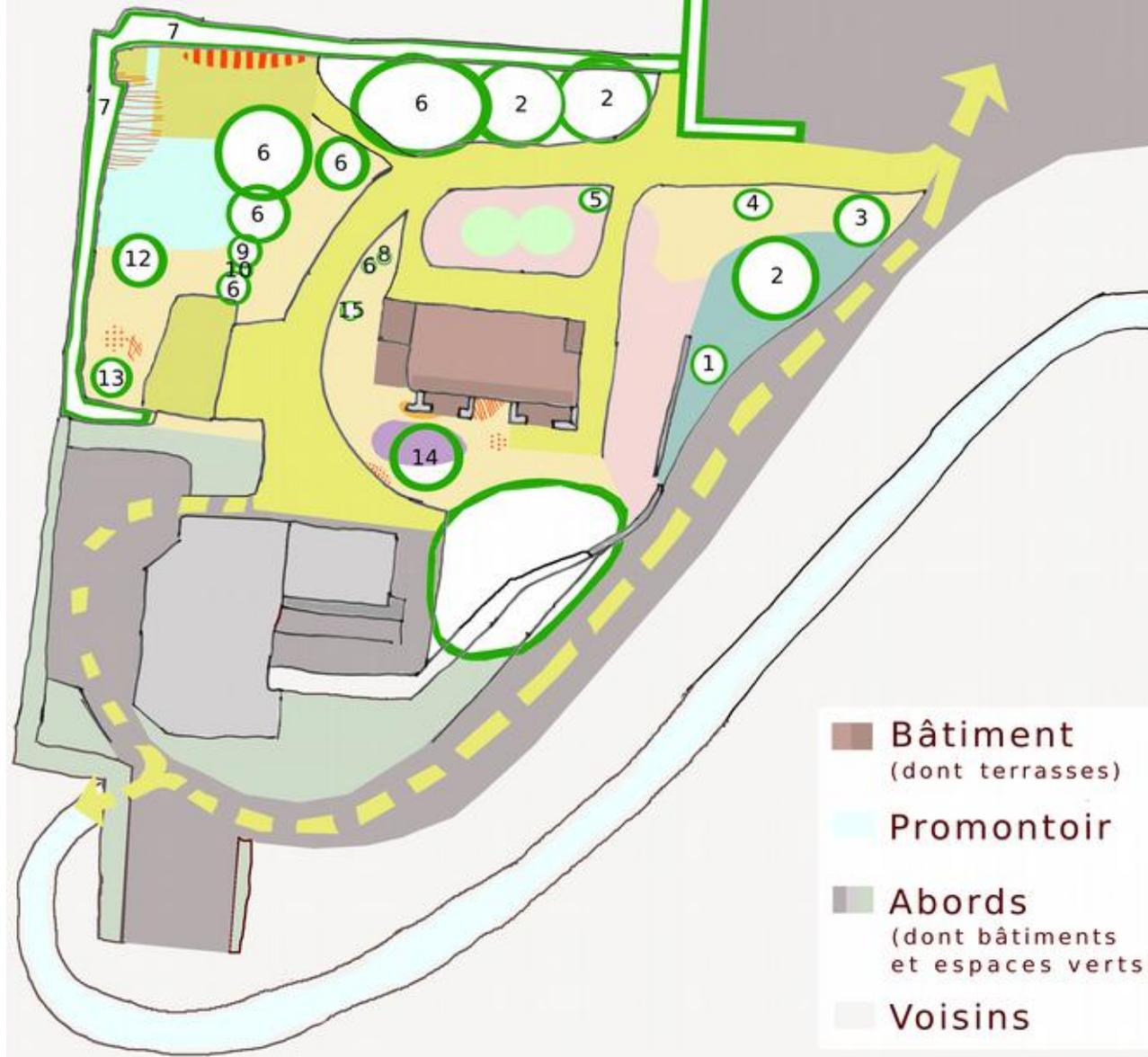




Les « jardins du Pé9 »
Relevé d'espèces végétales
(é t é 2 0 1 8)



ÎLOTS

- Ronces
- Menthe
- Coquelicots
- Vigne vierge
- Hortensia
- Houblon
- Chardons

ZONES

- Zone une
- Zone deux
- Zone trois
- Zone quatre
- Zone cinq
- Zone six
- Zone sept
- Zone huit (dont sites anciennement bâtis)

- Bâtiment (dont terrasses)
- Promontoir
- Abords (dont bâtiments et espaces verts)
- Voisins

ARBRES

=



SOMMAIRE

>

arbres
(p.6)

zones
(p.22)

îlots
(p.52)

annexes
(p.54)

prolongements
(p.57)

Plus de photos du site sur **Piwigo** : [CLIC](#)

Bibliographie :

Peter M.Kammer, *Reconnaître pas à pas 700 plantes communes*, Delachaux et Niestlé, Paris, 2017

Webographie :

<https://jardins.nantes.fr/>
https://www.doc-developpement-durable.org/.../plantes_bio-indicatrices.pdf
https://www.permaculturedesign.fr/.../Plantes_bio-indicatrices.pdf
<https://www.chapelle-berard.com/fr/plantes-bio-indicatrices/>
<http://www.lesarbres.fr/>

a r b r e s

Ginkgo biloba (A1)
Tilleul argenté (A2)
Arbre du bicentenaire (A3)
Hêtre commun (A4)
Laurier sauce (A5)
Peuplier tremble (A6)
Haie de Laurier palme (A7)
Prunus (A8)
Cotoneaster (A9)

Chêne (A10)
Parotie de Perse (A11)
Bouleau blanc d'Europe (A12)
Epicéa bleu (A13)
Cerisier sauvage (A14)
Tamaris (A15)
Aulne (A16)
Eucalyptus (A17)

Ginkgo biloba

[Retour](#)

Étymologie : En chinois moderne, 銀 se prononce yín et signifie « argent », tandis que 杏 se prononce xìng et signifie « abricot ». Le composé 銀杏 se prononce alors yínxìng : « abricot d'argent ».
Noms d'usage : l'Arbre aux quarante écus, l'Abricotier d'argent
Origine : Chine

Utilisations : la « graine » de ginkgo entre dans la composition du *chawanmushi* japonais. Les noix de ginkgo, comparables aux pistaches, sont une nourriture traditionnelle en Chine, souvent servies aux mariages ; elles sont parfois aussi considérées comme aphrodisiaques. Crues elles sont toxiques voire mortelles.

Propriétés : Parmi les effets observés, notons une activité antioxydante, une augmentation du débit sanguin notamment cérébral, une potentialisation des neurotransmetteurs et une modulation du métabolisme du glucose

Anecdotes : le Ginkgo fut la première espèce d'arbre à repousser après l'explosion de la bombe atomique le 6 août 1945 à Hiroshima. Un Ginkgo biloba situé à moins d'un kilomètre de l'hypocentre a survécu, les études scientifiques réalisées par la suite ont prouvé sa résistance aux agents mutagènes.

Bon à savoir



Tilleul argenté

... L'arbre à palabres. Immense et rond, arbre cabane à l'entrée du jardin, il offre, en lisière, ombre et protection . Un lieu accueillant, à la frontière, pour échanger entre voisins (En Afrique et en Océanie, l'arbre à palabres est un lieu traditionnel de rassemblement, à l'ombre duquel on s'exprime sur la vie en société, les problèmes du village, la politique¹. C'est aussi un lieu où les enfants viennent écouter conter des histoires par un ancien du village)

Étymologie : *Tilia tomentosa*. Du latin "tilia". Son nom allemand, "linde" est à l'origine du nom du botaniste (suédois) Linné (en Suède, il s'appelait Linnaeus).

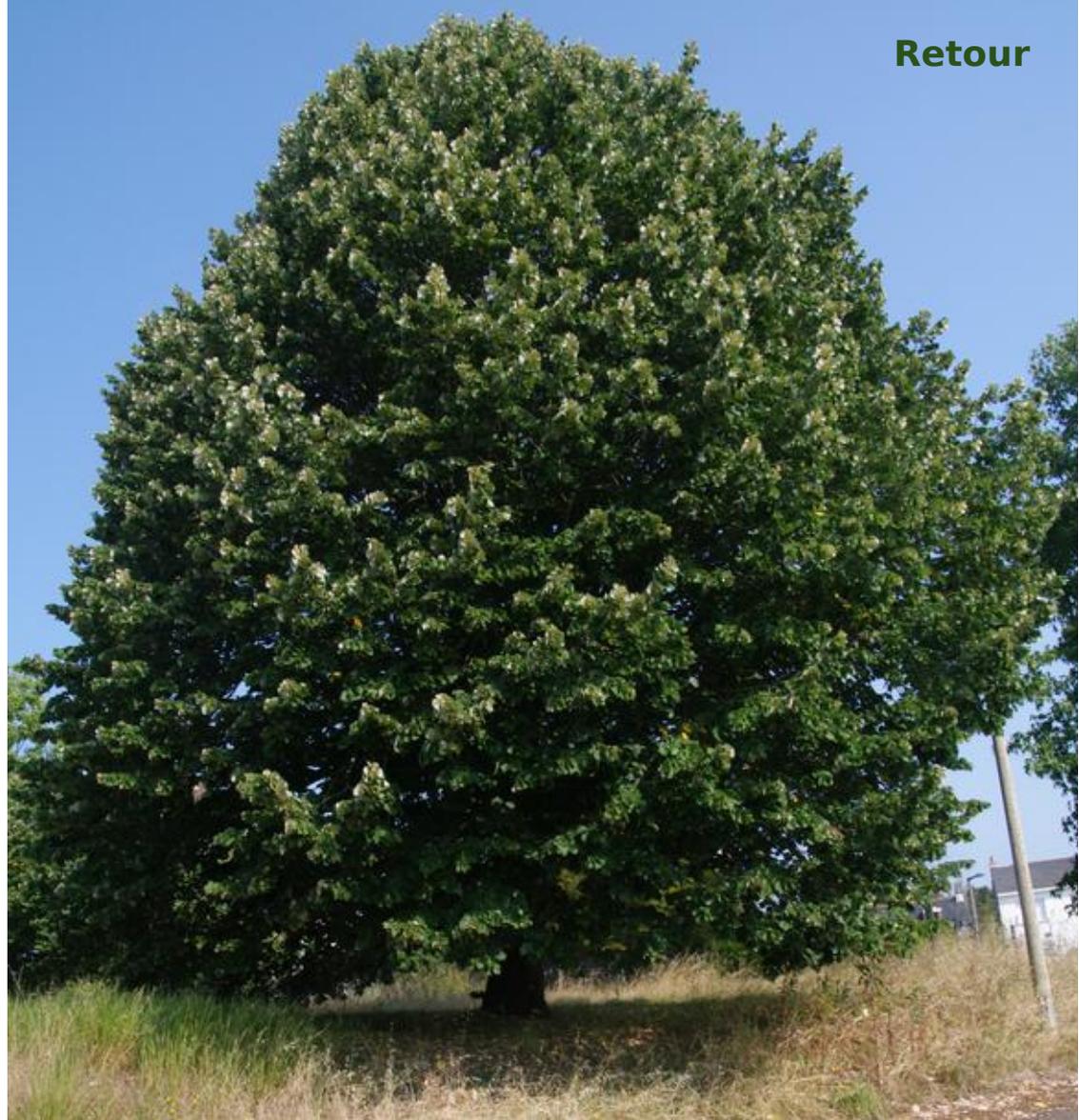
Noms d'usage : Tilleul argenté ou Tilleul de Hongrie

Origine : Europe du sud-ouest

Utilisations : une infusion à base de fleurs de *T. tomentosa* est antispasmodique, diaphorétique et sédative. Le macérat glycéринé de *Tilia tomentosa* est un médicament homéopathique traditionnellement utilisé dans le traitement du stress, de la nervosité et des troubles du sommeil.

Anecdotes : En Europe, à la floraison des tilleuls argentés, on note parfois quantité de bourdons (du groupe de *Bombus terrestris* notamment) et d'abeilles morts sous les arbres. Les fleurs de cette variété sont depuis plusieurs décennies souvent citées comme d'une grande toxicité pour les abeilles. De tous les tilleuls, l'argenté est le plus riche en cette substance calmante qui nous fait prendre ses fleurs en tisanes, le soir avant de nous coucher. Est-ce cette substance qui décime les bourdons trop gourmands ? Les abeilles plus frugales ramèneraient-elles mieux le nectar à la colonie ? Partageraient-elles et dilueraient-elles ainsi mieux le risque ?

Bon à savoir



Liquidambar

[Retour](#)

... Aux pieds de cet arbre, une tèle échue où est inscrit l'épigramme :
« Centre hospitalier de Saint Nazaire. Cet arbre de la liberté
Liquidambar Styraciflua a été planté le 16/12/1989 à l'occasion du
Bicentenaire de la Révolution française par M. Claude Evin, Ministre de
la Solidarité, de la Santé et de la Protection sociale et M. Joel Batteux,
Maire de Saint Nazaire et Président du Conseil d'Administration »

Étymologie : *Liquidambar styraciflua* (mot espagnol, du latin "*liquidus*", liquide, et de l'arabe "*ambar*", ambre, par allusion à la gomme odorante exsudée).

Noms d'usage : Aussi appelé Copalme d'Amérique, Styrax américain ou noyer satiné.

Origine : sud-est des États-Unis

Utilisations : La résine, à l'odeur de cannelle et aussi appelée « styrax » était utilisée en Égypte 3 000 ans av. J.-C. par les embaumeurs. Elle l'est toujours en parfumerie. C'est le « Baume de liquidambar » ou de « Baume blanc du Pérou ». En 1786, un savant anglais a l'idée de distiller la résine du liquidambar. Il en extrait une huile qui sera utilisée en infusion comme stimulant des voies respiratoires, anti-diarrhéique et anti-stress. Aux États-Unis, les Cherokee utilisaient la résine de liquidambar comme chewing-gum.

Anecdotes : Au XIXe siècle, des chimistes français parviennent à isoler la molécule de styrène à partir du styrax et à la synthétiser en laboratoire. En 1925, un chimiste allemand réussit l'assemblage de plusieurs molécules de styrène et le baptise « polystyrène ».



Hêtre commun à feuilles d'asplénium

Étymologie : *Fagus sylvatica* 'Asplenifolia' fāgus du lat. par ext. fou ou fouet, sylvatica, forêt.

Noms d'usage :

Origine : Europe

Utilisations : les fânes ont longtemps été consommées par les humains sous forme de farine ou d'huile, ou encore pour nourrir les porcs.

Anecdotes : Les Germains ont utilisé des bâtonnets en bois de hêtre pour écrire les runes, d'où *Buchstabe* « lettre », mot-à-mot « bâton de hêtre ».

Bon à savoir



Laurier sauce

Étymologie : *Laurus nobilis*, lat.

Noms d'usage :

Origine : bassin méditerranéen

Utilisations : feuilles et fleurs aromatiques

Anecdotes : la couronne de laurier symbolise le triomphe des sportifs en Grèce, de Jules César à Rome, ou plus tard des bacheliers.



Peuplier tremble

Étymologie : *Populus tremula* (lat. *populus* "peuple" ; *Tremula* (tremble) doit son nom au fait que ses feuilles s'agitent au moindre souffle de vent, le pétiole aplati transversalement étant souple et flexible.

Origine : Europe

Utilisations :

Le bois tendre et léger est utilisé pour la pâte à papier, la menuiserie, les panneaux de meubles, les emballages (boîtes à fromage ou bourriches d'huîtres...), la fabrication d'allumettes, certains toits d'église en Russie, car en vieillissant, le bois prend la couleur de l'argent, le calage d'arbres de cimenterie, les baguettes magiques.

Pharmacopée : L'écorce a des propriétés fébrifuges. L'écorce interne ou xylème est utilisée dans une tisane pour traiter la fièvre, la toux et la douleur. Elle contient de la salicine, qui se trouve également dans les saules et est l'ingrédient de base de l'aspirine.

Anecdotes :

Le peuplier a été le premier arbre dont le génome a été entièrement séquencé. Il a été choisi pour son « petit » génome et pour sa croissance rapide (environ de 5 m par an) permettant d'évaluer efficacement les modifications génétiques. En 2007, des chercheurs de l'Université de Washington ont développé un peuplier OGM capable de métaboliser et détruire le trichloréthylène souillant des sites industriels pollués.

Mythe de la nymphe Dryopé (interdit aux – de 18ans) et d'Apollon, dont il est l'arbre tutélaire.



Haie de Laurier palme

[Retour](#)

Étymologie : *Prunus laurocerasus*

Noms d'usage : Laurier cerise, laurier amandier ou laurier de Trébizonde

Origine : Balkans et Asie Mineure

Utilisations : Seuls les fruits mûrs dénoyautés, obtenus à partir d'arbres âgés et prolifiques, ne sont pas toxiques et permettent de réaliser une confiture rouge sombre de goût unique mais agréable.

Bon à savoir



Prunus cerasifera Pissardii

Étymologie :

Noms d'usage : prunier pissard

Origine : Asie Mineure et Caucase

Utilisations : porte-greffe, ses fruits ont une saveur aigrelette
(ils se consomment plutôt cuits)



Cotonéaster

[Retour](#)

Étymologie : grec *kydonion* ou latin *cotoneus* « coing » et du suffixe latin *-aster*, « qui ressemble à ».

Origine : Chine centrale

Utilisations : fleurs mellifères. Les oiseaux se nourrissent des baies.

Anecdotes :

Les espèces européennes sont fortement menacées par l'introduction d'espèces asiatiques, par des collectionneurs peu scrupuleux qui prélèvent des spécimens dans la nature et par la destruction de leur habitat.



Chêne

Étymologie : *quercus*, chêne, puis bas-latin *casnus*, chêne. *Quercus* remonte à l'indo-européen *perk^wus (probablement de Perkūnas, « dieu de l'orage »). La relation entre l'orage et l'arbre étant peut-être due à l'impact de la foudre sur leurs hautes cimes, le chêne étant également l'emblème de Zeus aussi dieu de la foudre.

Utilisations : C'est un bois lourd, dur et résistant. Il est très utilisé en ébénisterie et menuiserie.

Anecdotes : Les tonneaux dans lesquels les vins rouges, xérès et d'autres spiritueux tels que le cognac, le scotch ou le bourbon sont vieillis, sont des fûts de chêne. Les tonneaux de chêne contribuent à la saveur vanillée de ces boissons. Les copeaux de bois de chêne sont utilisés pour le fumage du poisson, de la viande, du fromage et d'autres produits alimentaires.

Bio-indications : Espèces porteuses et ingénieurs, elles abritent une biodiversité importante (épiphytes, oiseaux, insectes, parasites et autres symbiotes) et fournissent un humus doux peu acide, à minéralisation rapide, qui engendre la formation de sols bruns forestiers, neutres ou même légèrement alcalins.

Un chêne met 50 ans avant de produire ses premiers glands, porteurs de graines. Ils sont de surcroît très prisés de nombreux animaux dont, heureusement pour lui, certains, étourdis, oublient leurs cachettes et permettent la reproduction de cet arbre.

Il a servi à des constructions néolithiques, à l'invention de la roue, de combustible pour la feronnerie, aux châteaux, bateaux,... Bois de construction pérenne, solide et ignufigé.



Parotie de Perse

Étymologie : *Parrotia persica*, *Parrotia* (latin) : du nom de son découvreur, le naturaliste allemand F.W. Parrot, *persica* (latin) : de Perse.

Noms d'usage : arbre de fer

Origine : Caucase et Iran du nord

Utilisations : son bois, plus dense que l'eau, a été utilisé dans la construction.



Bouleau blanc d'Europe

Étymologie : *Betula pendula*, *betula*, forme latinisé du celte betu- (peut-être la poix obtenue en chauffant de jeunes arbres pleins de sève et équivalent du latin bitumen).

Noms d'usage : Bouleau verruqueux

Origine : Europe

Utilisations : On attribue à sa sève, ainsi qu'à son écorce, de nombreuses propriétés médicinales notamment des propriétés diurétiques. On obtient une huile par distillation des bourgeons résineux.

Le bois du bouleau est léger et uniforme. Il sert en plaquage et en menuiserie. Le bouleau est intéressant pour tout ce qui est bois de pliage à cause de ses qualités mécaniques : une fois plié à la vapeur, il garde aisément sa forme. Certains bouleaux sont exploités pour le déroulage : on fabrique des bâtons à glace, des abaisse-langues, des bâtons à peinture, etc.

Son écorce a pu remplacer le papier (elle est fine) ou être découpée en bardeaux en couverture de toits car elle est imperméable.

Cuisine : De la sève, on tirait le "vin de bouleau", dans le Nord de l'Europe, en Russie et en Amérique du Nord.

Ses feuilles, el plus d'améliorer la qualité du sol en se décomposant, peuvent également être macérées afin d'obtenir un traitement fongicide préventif : le purin de bouleau.

Anecdotes : dans la mythologie romaine, les verges de bouleau ont été utilisées pour la flagellation et la "purification" des condamnés ; elles entouraient la hache symbolique des licteurs. Dans l'astrologie celtique, le bouleau est "l'inspiration".

Bio-indications : Les bouleaux sont des plantes pionnières qui constituent souvent la première formation arborée lors de la reconquête ou de la colonisation de landes par la forêt.

Bon à savoir

[Retour](#)



Épicéa bleu

Étymologie : *Picea pungens*. Du latin *picea*, "arbre à résine". Ses aiguilles sont assez piquantes d'où l'épithète *pungens* signifiant « piquant » en latin.

Noms d'usage : épicéa bleu, ou épinette bleue ou épicéa du Colorado, parfois appelé à tort sapin bleu

Origine : centre des États-Unis

Utilisations :

La partie haute du fût est utilisée pour la lutherie : elle sert à fabriquer les tables de résonance de divers instruments.

Les indiens Najavos l'utilisaient comme plante médicinale et à l'occasion de cérémonies rituelles. Sa résine est indiquée, sous forme d'emplâtre pour les rhumatismes et les maladies pulmonaires ; ses bourgeons, rameaux et aiguilles, en décoction, sont des toniques cardio-vasculaires.

Comme les autres espèces du genre, il est très important sur le plan forestier aussi bien pour le bois d'œuvre que pour l'ameublement. Les bois d'altitude élevée sont de qualité supérieure.

L'épicéa fournit également une pâte tendre dotée de fibres longues appréciées pour la papeterie. Son écorce est employée pour le tannage.

Anecdotes : Dans la mythologie grecque, l'épicéa est dédié à Artémis, déesse de la Lune et de la vie sauvage, protectrice des femmes qu'elle assiste aux accouchements : l'épicéa est l'arbre de la naissance. Cette tradition est reprise par les Chrétiens : l'épicéa est associé à la naissance de Jésus, qui est fêtée le 24 décembre, date du solstice et de la renaissance du soleil. C'est en Alsace qu'apparaît le "sapin de Noël", qui était souvent une branche d'épicéa. Cette tradition est introduite en France en 1870. Aujourd'hui, l'*Abies nordmanniana* est le plus apprécié pour cet usage.

Bon à savoir

[Retour](#)



Cerisier sauvage

Étymologie : *Prunus avium*

Noms d'usage : merisier, cerisier des oiseaux, cerisier sauvage ou cerisier des bois

Origine : Europe centrale

Utilisations :

Ses fruits charnus (merises), longuement pédonculés sont comestibles mais amers. Ils peuvent être utilisés en distillerie pour confectionner du kirsch.

Son fruit est recommandé pour les personnes souffrantes d'obésité et les personnes hypertendues, pour ceux souffrant de rhumatisme et de la goutte. Les cerises favorisent l'élimination rénale, combattent les inflammations des voies urinaires et sont donc particulièrement indiquées pour les personnes souffrant de goutte ou de calculs rénaux ainsi que de rhumatisme. Elle est légèrement laxative.

C'est une essence forestière recherchée pour la valeur commerciale de son bois de couleur brun rosé clair à jaunâtre, parfois utilisé en placage pour remplacer l'acajou ou d'autres bois précieux. Il est recherché en ameublement, tant en massif qu'en placages (meubles et sièges de style).

Cette utilisation exige des arbres de belle conformation. L'importance de cette demande pour l'ébénisterie marginalise d'ailleurs les autres utilisations du bois (sculpture, tournage).

Il était autrefois utilisé pour la fabrication de rampes d'escaliers, bobines pour soieries, bois de brosse, fourneaux de pipes, tiges de faibles dimensions, cercles de tonneaux, montant d'échelles, merrains pour alcools blancs.



Tamaris d'été

[Retour](#)

Étymologie : *Tamarix ramosissima*, tamaris très ramifié
Origine : rivages de la mer Caspienne

Anecdotes :

Exsudat du tamaris (*Tamarix mannifera*) par suite de la piqûre de la cochenille *Trabutina mannipara*, ou miellat issu de cet insecte, cette manne serait, pour certains auteurs, la manne de la Bible.

Après l'assassinat du dieu Osiris par son grand frère Seth, jaloux, le coffre contenant le corps d'Osiris, porté par les courants se retrouve en Phénicie, à Byblos, où il vient s'encaster dans le tronc d'un tamaris géant.



Bon à savoir

Aulne

[Retour](#)

Étymologie : "aulne" vient du radical "al", ancienne appellation "verne", d'où Verneuil ; en breton : "guern", d'où le préfixe "Guer".
Europe du Sud.

Utilisations :

L'Aulne est utilisé pour reboiser des terres incultes. L'Aulne (comme le saule) est efficace dans le maintien des berges grâce à son système racinaire profond.

Son bois est léger, tendre, mais il tend à se fendre. Une fois coupé, il se colore de rouge à l'air, ce qui lui a valu des superstitions. On dit qu'il "saigne". Ajoutez à cela que l'aulne fut utilisé pour construire des gibets ! Goethe a repris cette croyance dans Le roi des Aulnes, poème mis en musique par Schubert.

Le bois d'aulne est réputé imputrescible et durcir au contact de l'eau. On en fit des pilotis à Venise (avec des Ormes également) et des sabots ; de l'écorce et des rameaux, on extrayait la teinture noire des feutres. L'écorce contient des principes fébrifuges. Les Indiens creusaient le tronc de la variété américaine pour en faire des canots.

Anecdotes :

Dans la mythologie grecque, arbre des Morts (dieu Cronos).

Du fait de son habitat dans les marais et de la couleur rouge sang de son bois fendu, l'Aulne était associé aux sorcières. On lui attribuait le pouvoir d'éloigner le feu des maisons ou les rongeurs des champs, et de faciliter la mise-bas du bétail.

Dans le comté de Nice, une fête était traditionnellement consacrée à l'aulne, ou « verna », pour marquer le retour du printemps. L'étymologie montre que le nom latin du printemps a donné son nom niçois à l'aulne.

Eucalyptus

[Retour](#)

Étymologie : *Eucalyptus globulus*

Origine : Australie

Nom d'usage : gommier bleu

Utilisations :

Il est employé pour assécher certaines zones marécageuses en raison de sa grande absorption d'eau dans le sol qu'il évapore par ses feuilles.

Résines de l'écorce (kino) : bains douches et sirops pour la gorge ; huiles extraites des feuilles : antiseptiques, baumes diurétiques, désinfectants ; huiles essentielles : compléments vitaminiques et parfums. Miel d'Eucalyptus ; la cellulose a servi dans le textile (notamment ignifugés) et la papetterie ; son bois sert à la construction.

Représente 40 % des forêts tropicales suite à son implantation et sa croissance rapide. Sa monoculture, pour reboiser ou assécher des espaces humides, a conduit à des effets néfastes : érosion des sols, assèchement des réserves en eau, réduction de la biodiversité, notamment animale (les forêts d'Eucalyptus n'offrent que peu de refuges à la faune)

Emblème floral de la Tasmanie, « rien n'égale ses propriétés ni la qualité de ses huiles » selon le botaniste Sir Ferdinand von Müller.

Z O N E S

L'inventaire des plantes n'est pas exhaustif. Il a distingué huit zones caractérisées par la dominance de certaines variétés de plantes. Il donne également les indices sur l'état des sols grâce aux plantes bio-indicatrices qui ont poussé spontanément.

zone1 zone2 zone3 zone4 zone5 zone6 zone7 zone8



Zone 1

Folle avoine

Picride

Trèfle violet



Zone 2

Folle avoine

Trèfle violet

Achillée millefeuille

Matricaire camomille

Vulpin des prés

Picride

Liseron des champs

Zone 3

Vulpin des prés
Cirse des champs
Agrostide



Zone 4 : « Cercles » de Potentille rampante



Zone 5

Plantain lancéolées

Rumex à feuilles obtuses

Vergerette



Zone 6 : Orties dioïques



Zone 7

Liseron des haies





Zone 8 : « Belles de bitumes »

(© Frédérique Soulard)

Vergerette

Plantain lancéolées

Luzerne lupuline

Plantain corne de cerf

Sagine

Crépide

Folle avoine

Dactyle

Achillée millefeuille

[Retour](#)

Étymologie : *Achillea millefolium* (*Achillea* d'après le héros troyen Achille ; *mille-* lat. « mille » ; *-folium* lat. « feuille »). Selon la légende colportée par Pline, naturaliste romain du Ier siècle apr. J.-C., son nom lui vient d'Achille, héros de la mythologie grecque blessé au cours de la guerre de Troie, qui s'en servit pour guérir sa plaie et celles de ses soldats, d'où son autre nom d'« herbe du Soldat ».

Noms d'usage : herbe à dindes, herbes à dindons, persil à dinde, herbe aux charpentiers, herbe aux cochers, herbe aux militaires ou au soldat, herbe à la coupure ou saigne-nez, herbe de la Saint-Jean⁵ herbe de Saint-Joseph et herbe des menuisiers, sourcils de Vénus

Utilisations :

Phytothérapie : antispasmodique, emménagogue, cicatrisant, tonique digestive (en infusion amère avant le repas), peptique, elle possède aussi des propriétés hépatoprotectrices et cholérétiques, par la présence de flavonoïdes. Elle est recommandée pour de nombreux troubles du bas-ventre. L'achillée agit directement sur la moëlle où elle active la formation du sang. Elle est aussi utilisée comme cosmétique (antiprurigineuse et adoucissante dans les infections de la peau).

En cuisine : elle parfume les omelettes aux fines herbes. Ses fleurs qui dégagent une odeur légèrement camphrée parfument les crèmes et les flans.

En Europe du nord-ouest (Allemagne, Belgique, Grande-Bretagne), l'achillée millefeuille entrait dans la composition d'un mélange, le gruit, servant à parfumer la bière, utilisé du Moyen Âge jusqu'au XVI^e siècle puis tombé en désuétude avec la généralisation de l'usage du houblon.

Anecdotes : En divination taoïste, traditionnellement, depuis plus de deux millénaires, des millions de Chinois utilisent, pour interroger l'oracle du Yi King, 50 tiges d'achillée millefeuille. Par un savant et répétitif système de calculs avec les tiges. Le procédé, censé favoriser le vide intérieur, la concentration sur la question posée et une certaine « adéquation à l'instant », est également en faveur auprès de milliers d'Occidentaux s'intéressant à la pensée chinoise. Cette technique divinatoire est nommée l'achilléomancie.

Bio-indications

L'achillée millefeuille aime les sols plutôt secs et peu calcaires, pouvant évoluer en prairie épaisse à fromental. Plante héliophile, elle tolère mal l'ombre. Elle pousse dans zones à boisement peu dense (hêtraies-chênaies) et les lieux ouverts tels que pâturages, prairies, pelouses, bords de chemin et terrains vagues.



Bon à savoir

Agrostide commune

Étymologie : *Agrostis capillaris* (*Agrostis* grec « rural » ; *capillaris* lat. « cheveu »)

Noms d'usage : agrostide capillaire, agrostide commune, agrostide des prés, agrostide délicate, agrostide grêle, agrostide vulgaire, agrostis capillaire, agrostis commune, traînasse

Utilisations : Sous la dénomination agrostide ténue, l'*Agrostis capillaris* est utilisée dans les mélanges pour espaces verts et, en particulier, pour les greens de golf.



Camomille sauvage

Étymologie : *Matricaria chamomilla* (*Matricaria* lat. « matrice » ; *chamomilla* lat. nom de l'espèce). Le terme de camomille remonte au grec chamaemelon χαμαιμηλον, littéralement « pomme du sol », le parfum de la camomille rappelant aux Grecs celui des pommes.

Noms d'usage : Camomille allemande ou Camomille vraie ou Matricaire tronquée.

Utilisations :

Pharmacopée : La camomille est anti-inflammatoire, spasmolytique, antibactérienne, antifongique et sédative. Les capitules séchées peuvent être utilisés en infusion contre les maux d'estomac ou d'intestin, ou en usage externe sur les blessures cicatrisant mal, les infections de la peau, et pour les inflammations de la bouche ou de la gorge.

Cosmétique : En soin de beauté, elle peut être utilisée en lotion et en eau de rinçage des cheveux. Actuellement, la matricaire camomille est présente dans les shampoings (pour blondir les cheveux) et dans les gels anti-solaires. L'huile essentielle est utilisée en parfumerie et en savonnerie.

Bio-indications

Tassement et compactage, pH élevé et excès de matières organiques ou d'azote minéral provoquant des anaérobioses ; saturation du CAH des sols riches en bases et en azote d'origine chimique.

Cirse des champs

[Retour](#)

Étymologie : *Cirsium arvense* *Cirsium* peut-être de l'indo-européen « couper » ; *arvense* lat. « champ »

Noms d'usage : Chardon des champs

Intérêt pour la faune : Plusieurs chenilles, dont celles de la belle-dame (aussi appelé Vanesse du chardon), dévorent cette plante, ainsi que des mouches et plus d'une dizaine de coléoptères : coccinelles phytophages, charançons et chrysomèles sans oublier les punaises. Par exemple, la larve de l'agapanthie du chardon (*Agapanthia cardui*), un longicorne, se nourrit de l'intérieur des tiges de ce chardon. Les graines sont également une réserve de nourriture intéressante pour les espèces d'oiseaux granivores comme le chardonneret. Le cirse des champs, tout comme les autres espèces de chardons, est aussi très recherché par les abeilles qui y récoltent du pollen et un nectar abondant.

Bio-indications

Saturation du complexe argilo-humique par excès de matière organique, d'engrais azotés ou d'épandage de fumiers, lisiers et purins non compostés provoquant le blocage de phosphore. Saturation naturelle du complexe argilo-humique par un pH trop élevé. Le surpâturage risque de provoquer l'explosion des chardons par excès de matières organiques et compactage des sols.



Bon à savoir

Crévide

Étymologie : *Crépis grec* « escarpin », « soutien » ; *capillaris lat.* « cheveu »

Utilisations :

Culinaire : les jeunes feuilles peuvent être consommées en salades et les jeunes pousses fleuries crues ou cuites comme un légume.

Dactyle

Étymologie : *Dactylis glomerata* (*Dactylis* grec « doigt » ; *glomerata* lat. « aggloméré »)

Utilisations : Très souvent cultivé comme plante fourragère.

Anecdotes : Le dactyle peut être un hôte de l'ergot du seigle. L'ergot du seigle (*Claviceps purpurea* Tul.) est un champignon du groupe des ascomycètes, parasite du seigle (et d'autres céréales). Il contient des alcaloïdes responsables de l'ergotisme, en particulier l'acide lysergique dont est dérivé le LSD.



Folle-avoine

Étymologie : *avena fatua* (*avena* lat « avoine » ; *fatua* lat « niais », « fou », « extravagant », « insensé »)

Noms d'usage : avoine sauvage, averon, coquiole, havenon

Anecdotes : La folle-avoine est une plante herbacée annuelle qui s'est répandue et naturalisée dans toutes les régions de cultures de céréales du monde. C'est une des principales adventices des grandes cultures. Des populations de folle-avoine ont été signalées depuis 1985 comme résistantes à diverses classes d'herbicides dans de nombreux pays.

Bio-indications

Cultures amendées et fumées, vigne, vergers. Excès de N et K dans des sols à pH élevés.



Bon à savoir

Liseron des champs

Étymologie : *Convolvulus arvensis* (*Convolvulus* lat. « s'enrouler », « se tordre », « s'entortiller » ; *arvensis*, lat. « champ »)

Noms d'usage : Petit liset, Campanette, vrillée, clochette champêtre, robe de la Vierge

Utilisations : En herboristerie, le Liseron des champs est utilisé pour ses propriétés laxatives et purgatives énergiques de sa racine récoltée pendant les mois de juillet et d'août. On prépare à cet effet un sirop purgatif. Ses feuilles infusées ont les mêmes propriétés laxatives.

Anecdotes : C'est une adventice qui peut étouffer les plantes qu'elle prend pour support. Elle est cependant utilisée en jardinage écologique pour attirer les syrphes et limiter ainsi les populations de pucerons.

Bio-indications

Saturation du CAH en azote organique ou en azote de synthèse
excès de MO ou de nitrate d'ammonium.



Liseron des haies

Étymologie : *Calystegia sepium* (*Caly-* lat « calice » ; *stegia-* grec « couverture » ; *sepium* lat « clôture »)

Noms d'usage : Liseron des haies, grand liseron, manchette de la Vierge

Utilisations : Employée en médecine populaire comme purgatif doux. C'est une plante médicinale, elle soigne le foie, l'insuffisance hépatique et ses manifestations (constipation, migraine, etc.)

Bio-indications

Terre asphyxiée par trop de matière organique et d'eau, voire par le travail sur un sol détrempé. Les nitrates, le fer et l'aluminium prennent leur forme toxique. Ce terrain produit des aliments nocifs pour l'homme et les animaux.

Engorgement en matière organique animale sur sols frais et humides provoquant des anaérobioses complètes et la production de nitrites et de nitrates. Hydromorphismes, par engorgement naturels ou induits, en eau et en matière organique. Engorgement des sols en matière organique ou en nitrate d'ammonium produisant les mêmes effets. Dissociation du complexe argilo-humique par les hydromorphismes avec libération d' Al^{3+} et de Fe^{3+} , et production de nitrites. Le liseron des haies est une espèce nitritophile.



Luzerne lupuline

Étymologie : *Medicago lupulina* (*Medicago* « originaire de Médie » (une région e l'Iran) ; *lupulina* lat. « petit houblon »)

Noms d'usage : lupuline, minette, mignonette

Utilisations : Parfois cultivée comme fourrage ou comme engrais vert. Basse, résistante et enrichissant le sol en azote elle peut être implantée dans les jardins pour couvrir le sol

Anecdotes : sa richesse en nectar, sa longue durée de floraison et son aptitude à pousser en terrains secs en font une espèce utiles pour les pollinisateurs.

Bio-indications

Richesse en bases des sols dans lequel le phosphore est généralement bloqué ; compactage important des sols limoneux : la luzerne est une très grande fixatrice d'azote de l'air (600 à 800 Kg par ha et par an), et une excellente plante pour décompacter les sols



Orties dioïques

Bon à savoir

Étymologie : *Urtica dioica* (*Urtica* lat. « brûler » ; *di-* grec « deux » ; *-oica* grec « maison »)

Noms d'usage : Grande ortie, ortie dioïque ou ortie commune

Utilisations :

Pharmacopée : l'infusion de la plante séchée favorise le drainage de la vessie en cas d'infection des voies urinaires et est aussi préconisée contre les rhumatismes. L'extrait des racines peut être indiqué dans les troubles de la prostate à un stade précoce.

Cuisine : le sommet des pousses avec les 2 à 4 feuilles supérieures peut être apprêté en soupe ou comme des épinards. Les jeunes orties, avant floraison, peuvent être consommées crues.

Jardin : le jus de cuisson des feuilles peut servir de pulvérisation contre les pucerons, alors que le purin obtenu après macération des feuilles dans l'eau jusqu'à fermentation fournit un engrais biologique.

Anecdotes : L'ortie est un véritable foyer pour la « faune utile », notamment de nombreuses espèces de papillons, de coléoptères (comme le charançon de l'ortie) et de punaises.

Bio-indications

Changement d'état du fer dans le sol, par hydromorphisme. Excès de matière organique végétale archaïque. Excès de matière organique animale (fiente de volailles et guano particulièrement). Pollution ou apport de fer (boîtes de conserve, vieilles ferrailles...).



Retour

Patience à feuilles obtuses

[Retour](#)

Étymologie : *Rumex obtusifolius* Rumex grec « projectile pointu » (feuille) ; *obtus-* lat. « obtus » ; *-folius* lat. « feuille »

Noms d'usage : Patience sauvage ou Rumex à feuilles obtuses

Utilisation :

Cuisine : feuilles et jeunes pousses comestibles (amères et astringentes). Elles contiennent de l'acide oxalique : les personnes sensibles ne doivent pas en consommer. Les oxalates solubles formés à partir de l'acide oxalique sont irritants: en trop grosse quantité, ils peuvent provoquer des troubles rénaux. Une cuisson à l'eau permet de les éliminer en grande partie.

Bio-indications

Le rumex à feuilles obtuses était très cultivé au Moyen Age, sous le nom de « patience ». Rare avant 1970, il est devenu commun aujourd'hui, à cause de nos pratiques agricoles. Le terrain est imbibé d'eau, compact et des nitrites pathogènes sont présents en excès. Engorgement en eau et en matière organique provoquant des hydromorphismes et des anaérobioses complètes avec blocage des oligo-éléments et du phosphore. Tout apport de matière organique supplémentaire peut conduire à des dégâts irréversibles. Destruction du Complexe argilo-humique avec libération d'aluminium (Al^{3+}), de fer ferrique (Fe^{3+}) et production de nitrites. Espèce poussant généralement sur substrat acide.



Picride fausse épervière

[Retour](#)

Étymologie : *Picris hieradoides* (*picris* grec « amer » ; *hieraci* « épervière » ; *-oides* grec « comme »)

Anecdotes : Si la picride fausse-épervière s'est raréfiée ces dernières décennies dans beaucoup de ses habitats traditionnels, elle n'est pas encore menacée. Toutefois, les fossés de culture sur brûlis disparaissant, son heure est bientôt venue. Les derniers refuges de la picride fausse-épervière sont les talus, les friches et les bords de routes bien exposés.

Bio-indications

Compactage des sols riches en bases, à pH élevés, provoquant des anaérobioses ; forts contrastes hydriques ; érosion.



Plantain corne de cerf

Étymologie : *Plantago coronopus*. Son nom lui vient de la forme de ses feuilles divisées comme les bois d'un cerf. L'épithète *coronopus* dérive du grec *koronê*, « corneille » et *pous*, « pied », les divisions de la feuille pouvant évoquer, avec un peu d'imagination, les doigts d'une patte de corneille.

Noms d'usage : pied de corbeau ou plantain corne de bœuf

Utilisations :

Déjà connu des médecins de l'Antiquité, le plantain fut utilisé comme astringent dans les métrorragies ou pour simuler la virginité chez les jeunes filles qui l'avaient perdue.

Phytothérapie : De nos jours, employé comme diurétique, il entre dans la composition d'infusions, mais aussi d'emplâtres contre les ulcères, pustules ou piqûres d'insectes. Il peut servir de collutoire pour gargarismes, ou de solution efficace contre la conjonctivite. On dit le plantain utile en crème contre l'acné et en décoction contre les laryngites, pharyngites et trachéites.

Cuisine : Les feuilles de la première année sont parfois consommées comme légume (cruës ou cuites)



Plantain lancéolé

Étymologie : *Plantago lanceolata* (*Plant-* lat. « plante des pieds » ; *-ago* lat. suffixe fréquent de noms de plantes ; *lanceolata* lat. « petite lance » feuilles)

Noms d'usage : Plantain étroit ou « Herbe à cinq coutures ou à cinq côtes »

Pharmacopée : l'infusion des feuilles séchées est préconisée en cas d'encombrement bronchique. Le plantain lancéolé est astringent, cicatrisant ; il est utilisé contre les inflammations et les hémorroïdes.

Cuisine : Les jeunes feuilles et épis floraux peuvent agrémenter des soupes, salades et autres plats de crudités. Les jeunes feuilles du centre ont un goût de champignon (en salade). Les jeunes plantes se mangent crues ou cuites.

Bio-indications

Tassement et compactage provoquant l'anaérobiose des sols, piétinement du bétail dans les prairies surchargées, lieux de passage des machines. Hydromorphismes induits par le tassement du sol par temps humide (travail du sol, piétinement du bétail).

Bon à savoir

Retour



Potentille rampante (cercles)

[Retour](#)

Étymologie : *Potentilla reptans* (*Potentilla* origine incertaine ; *reptans* lat, « rampant »)

Noms d'usage : Quintefeuille, Herbe à cinq feuilles ou Main-de-Mars

Pharmacopée : une décoction de cette plante séchée avec ses fleurs, sert d'adjuvant pour laver les plaies à cicatrisation difficile et, sous forme de gargarisme, à calmer les inflammations de la bouche et de la gorge. Ses racines ont des propriétés toniques, elles calment les hémorragies et les diarrhées.

Anecdotes : On se servait de ses longues tiges pour lier les gerbes de céréales lors des moissons.

Bio-indications

Engorgement des sols en eau et en MO provoquant des hydromorphismes avec formation de gley et piétinement des sols conduisant à des anaérobioses.



Sagine

[Retour](#)

Étymologie : *Sagina procumbens* (*Sagina* lat. « engraissement », « alimentation » ; *procumbens* lat. « couché »)

Utilisations : La sagine est une plante très intéressante en couvre-sol dans les zones mi-ombragées du jardin. Elle constitue une alternative précieuse au gazon qu'elle remplace avec brio là où il a du mal à pousser. Elle tolère mal le piétinement mais c'est une espèce appréciée en mosaïciculture. Elle est très employée dans les rocailles, comme l'helixine, ou pour combler les interstices entre les gros dallages et le murets. Elle est également bienvenue dans les jardins d'inspiration japonaise.



Bon à savoir

Trèfle des prés

Étymologie : *Tri-* iat, « trois » ; *-folium* lat. « feuille » ; *pratense* lat. « prairie »

Noms d'usage : trèfle commun, trèfle rouge, herbe à vache, trèfle pourpre, trèfle d'Espagne, trèfle rose, trèfle violet, trèfle des prés, suçotte

Utilisations : C'est un fourrage d'excellente qualité, apprécié et digeste, très riche en protéines. Il peut être utilisé en pâture, en ensilage et en foin, bien qu'il soit difficile à sécher.

Phytothérapie : Le trèfle des prés est aussi une plante médicinale riche en phytoestrogènes (isoflavones), utilisée contre les symptômes liés à la ménopause (mais des études cliniques sont encore nécessaires). Il est traditionnellement utilisé contre les diarrhées, la toux et les éruptions cutanées chroniques. L'infusion de trèfle des prés est dépurative et rafraîchissante pour les yeux fatigués. Les inflorescences sont dépuratives, diurétiques et cholagogues. Les têtes florales peuvent être appliquées par voie externe pour apaiser des affections cutanées (brûlures, eczéma). Elles sont aussi parfois utilisées dans les médicaments contre les affections de la gorge car elles ont un effet apaisant.

Bio-indications

Asphyxie des sols par engorgement en eau ou par excès de MO provoquant des hydromorphismes avec formation de gley et des anaérobioses. Attention en engrais vert sur des sols un peu lourds du fait de leur caractère acidifiant entraîne une déstructuration des sols; peut faire lever le rumex à feuilles obtues.



Vergerette

Étymologie : *Conyza canadensis* (*Conyza* évent. Grec « lente » ou « gale ») ou *Erigeron canadensis* (*Eri-* grec « tôt » ; *-geron* grec « vieillard » : « la plante qui vieillit tôt », faisant référence aux capitules fructifiés en akènes dont les aigrettes blanches du pappus leur donnent l'apparence de petites têtes de vieillards couvertes de cheveux blancs. ; *canadensis* lat. « canadien »)
Le nom vernaculaire de « Vergerette » vient de « verge », allusion aux rameaux souples et flexibles.

Utilisations : L'étude de la composition de cette plante révèle la présence de flavones et de tanins, qui lui confèrent des propriétés à la fois diurétique et anti-inflammatoire. Elle sera donc utilisée avec succès dans le traitement des rhumatismes et de l'arthrose, pour soulager les douleurs articulaires inflammatoires et pour prévenir les crises de goutte.

Bio-indications

Excès d'azote ; compactage d'origine naturelle ou agricole provoquant des anaérobioses

Bon à savoir



Vulpin des prés

Étymologie : *Alopecurus pratensis* (alopez- grec « renard » ; -urus grec « queue » ; pratensis lat. « prairie »)

Utilisations : cultivé comme plante fourragère.

Bio-indications

Engorgement du sol en eau ou en MO, asphyxie de la vie microbienne. L'excès de MO animale peut être dû au surpâturage ou épandages de mauvaise qualité



îlots

Ronciers

Menthe des champs

Coquelicots

Vigne vierge

Hortensia

Coquelicot

Étymologie : *Papaver rhoeas* (*Papaver* origine incertaine ; *rhoeas* du grec « grenadier » (couleur de la fleur))

Coquelicot : D'abord écrit coquelicoq (1545), son nom est une variante de l'ancien français coquerico, désignant le coq par onomatopée. Il s'agit d'une métaphore entre la couleur de la fleur et celle de la crête du coq.

Noms d'usage : pavot-coq, pavot des champs, pavot sauvage, pinceau, ponceau

Utilisation:

Cuisine : les rosettes de feuilles au printemps peuvent être mangées en salades ; plus vieilles, elles sont cuites et accommodées en guise de légume comme des épinards. Les graines grillées sont utilisées en boulangerie et peuvent accompagner des plats de viande ou parfumer des sauces.

Les pétales infusés dans de l'eau bouillante servent également à préparer des sirops, ou, macérés dans de l'alcool (vodka, rhum) avec du sucre, des liqueurs ou des sirops colorés, mais peu savoureux, le goût pouvant être relevé par du lierre terrestre.

En phytothérapie : Ses effets apaisants se font sentir sur l'adulte, mais surtout sur les jeunes enfants (on mélangeait autrefois du coquelicot à la bouillie des enfants pour faciliter leur sommeil). Par ses propriétés émoullientes, sédatives légères et béchiques, le coquelicot est un calmant de la toux et des irritations de la gorge. Il est alors utilisé sous forme de pastilles à sucer. Il existe un sirop de coquelicot.

Bio-indications

Brusques remontées de pH, quel qu'en soit le niveau initial (acide ou alcalin).
Contraste hydrique : humidité hivernale et sécheresse estivale.



Hortensia

[Retour](#)

Étymologie :
Noms d'usage :

Utilisations :

Anecdotes :

Bio-indications



Menthe des champs

[Retour](#)

Étymologie : *Mentha arvensis* (*Mentha* grec/lat. nom du genre ; *arvensis* lat. « champ »)

Utilisations :

Cuisine : les feuilles peuvent s'utiliser en infusion ou entrer dans la composition de sauces ou de chutneys.

Phytothérapie : La menthe est traditionnellement utilisée pour ses propriétés toniques, fortifiantes, digestives (contre les ballonnements, lourdeurs et gaz) et antispasmodiques.

Bio-indications

Engorgement des sols riches en bases, en eau et en MO, provoquant des hydromorphismes avec formation de gley :
les graines peuvent lever après des pommes de terre



Ronce commune

[Retour](#)

Étymologie : *Rubus* indo-européen « égratigner » ;
fruticosus lat. « arbustif »

Noms d'usage : mûrier des haies, le mûrier sauvage ou la ronce ligneuse

Utilisations :

Pharmacopée : les feuilles séchées sont utilisées en infusion en cas de diarrhées, en gargarisme pour les affections buccales ou les pharyngites, et en adjuvant de bains pour favoriser la cicatrisation des plaies.

Cuisine : les fruits sont utilisés pour la confection de confitures, de vins, de liqueurs, ou pour aromatiser les yaourts.

Bio-indications

Excès de MO d'origine végétale : évolution vers la forêt ;
carence en MO d'origine animale



Vigne vierge

[Retour](#)

Nom :

Bon à savoir :

Bio-indications



A n n e x e s

Annexe 1 : les plantes bio-indicatrices

Ce sont des plantes qui poussent spontanément et donnent des indications sur le sol.

Le sol est un énorme réservoir de graines. Ces graines ne germent pas tant que des conditions particulières ne sont pas réunies. Elles sont dites "**en dormance**". Une fois les conditions particulières réunies, la **levée de la dormance** s'effectue : les graines germent. Les conditions particulières à la levée de la dormance des graines sont : la géologie, le climat, l'hydrologie (le cycle de l'eau), l'environnement végétal et le sol.

Ce qui nous intéresse ici, c'est d'analyser le sol, et notamment :

- sa structure (compact, aéré...);
- sa texture (granulométrie des particules réparties en trois catégories : argile, limon et sable);
- son pH;
- les pratiques humaines présentes ou passées (ex : sol labouré, piétiné etc...);
- la vie des micro-organismes (bactéries, champignons), qui est très différente si le milieu est **aérobie** (avec oxygène [O₂]) ou **anaérobie** (sans oxygène). Les bactéries aérobies permettent la nutrition des plantes, en décomposant la matière organique (végétale ou animale) et en rendant ainsi les nutriments assimilables par les plantes. Ces bactéries ont besoin d'oxygène (O₂), d'eau, et de catalyseurs : principalement l'azote (N) et le potassium (K).

Sol Hydromorphe : C'est un sol régulièrement engorgé (saturé en eau). Dans un sol hydromorphe, l'eau chasse l'air donc l'oxygène ; l'activité bactérienne aérobie diminue jusqu'à disparaître totalement

Sol tassé : Dans un sol tassé, l'air ne peut plus circuler, l'activité bactérienne aérobie diminue

Sol asphyxié : l'apport excessif de matière organique animale associée à l'hydromorphisme provoque une pollution aux nitrites et une véritable asphyxie du sol.

Annexe 2 : journal de bord

Une proposition : installer une ruche (Bruno). NB : nécessité d'attendre la fin des travaux, donc pas avant 2019 (après l'hiver pour la duplication). Nb : Gwendoline peut faire la division

Une découverte : une stèle commémorative de 1789 a été retrouvée au pied de l'érable à l'entrée. Claude Évin (ministre de la santé) et Batteux (maire de SN) sont nommés. Ceci semble faire un échos sympathique à nos nominations sur planchettes de cagettes, certes en plus cheap...

mardi 24 juillet, 9h-11h, collectage de plantes pour l'herbier, collectage photo + continuer les actions entreprises : blanchiment au blanc arboricol de planches résiduelles, "détrituelles", qui serviront au marquage du terrain, pose d'un bac à plantes, cueillage de végétaux pour l'herbier

mercredi 1er août : plants de tomates et basilic dans le bac. Rencontre d'une dame avec son chien, et deux chats aussi (un noir, un siamois, mi sauvage mi domestique, comme le lieu) qui était très contente de l'arrivée du P9. Elle m'a dit que dans ses balades journalières, elle s'inquiétait du devenir de ces beaux arbres, quelle s'inquiétait qu'ils (?) les taillent. Qu'elle avait vu des jeunes défoncer les vitres, que sa présence ne les avait pas gênés, que des squatteurs aussi s'étaient abrités, pas les mêmes évidemment. Qu'elle affectionnait cet endroit, qu'un matin, elle avait été émue par la beauté de la végétation recouverte du frimas. Je lui ai dit : ça restera un endroit où on passe. Qu'on se verra bientôt.

dimanche 5 août : rencontre d'un autre voisin, fin connaisseur des plantes ; Il vient de temps en temps récolter quelques essences de plantes ; fait partie des promeneurs réguliers et s'est inquiété de ce que le lieu soit privatisé, je l'ai rassuré ; il nous a indiqué l'endroit où était l'ancienne maison du gardien, derrière laquelle il y a les vestiges d'une volière ; s'est engagé à participer au recensement des plantes et arbres (inscriptions au sol) ; l'inventaire végétal avance bien



jeudi 23 août : bilan des opérations estivales :

- 1) **les choses faites** : on a décidé de limiter la progression de plantes qui se répandent (liseron et ronces) pour l'instant uniquement dans l'espace alentour du cerisier ; construction d'une arche (précaire) pour le houblon ; inventaire végétal en version numérique (sur le <http://wiki.projetneuf.cc/doku.php?id=public:inventaire.mini.pdf>), avec une idée à réaliser : un flashcode sur les arbres avec chacun leur fiche ; balisage de chemins par coupe en fonction des zones inventoriées ; le voisin a écrit en blanc le nom d'une plante, la perovskia (dite "sauge de Russie" ou "lavande d'Afghanistan"...) ;
- 2) **des choses à faire** : maître-mot, s'approprier
 - récupération des déchets et valorisation (verre dans un contenant en verre/ressource ; cannettes : arbre à cannettes (cf. Nouvelle Calédonie), compactage ; CD (Windows...) etc.
 - dégager le chemin qui mène à l'ancienne cabane du fond ;
 - penser l'appropriation des autres espaces, balisages ;
 - Bac à compost (le signaler pour le voisinage) ;
 - bacs à plantations (palettes) ; réfléchir aux plantations (échéance ste Catherine pour les arbres, voir avec voisingae, échange de plants, boutures etc.)
 - marquer plus clairement des escaliers sur l'extrémité de la dune/remblais (endroit de passage)

1er septembre : aération et mise en valeur du laurier et des bergénias plantés à ses pieds, peinture de petits plots (pour faire quoi ?), taille de l'herbe pour se faire un endroit sympa, arrêt des ronces et lierres sur le prunus (grosse fatigue), plantation de fraisiers (pour l'an prochain), pose de trois QRcodes (un sur le liquidambar, un sur le cerisier et un sur la barrière à l'entrée), débroussaillage du chemin d'accès à la cabane du jardin (poulailler ?), regroupement des déchets verts.



Prolongements

(Summerlab « Récit&nature » /Ping)

J'ai vu L'ancien hôpital de Saint Nazaire réduit à un tas de pierre. C'était l'hôpital où une fois, depuis Guérande, j'avais conduit Catherine malade.

C'était l'hôpital où étaient nées mes amies. La ville de St Nazaire n'a pas souhaité qu'elles meurent là où elles étaient nées et a construit, il y a quelques années, un nouvel hôpital.

C'était avant.
Cela m'a fait de la peine cet énorme tas de pierre. J'ai toujours l'impression qu'on pourrait conserver les vieux bâtiments. Ils ont été patinés par le temps et prennent toute leur dimension des décennies après. Ils sont chargés d'histoire et d'humanité, ils ressemblent à de vieilles légendes porteuses de sens et de sagesse, et c'est à cet instant là qu'on les dégomme !

J'ai vu

Quelques bâtiments qui demeurent debout au milieu d'herbes folles qui bien que mêlées se regroupent par famille : un cercle de potentille comme un étang vert de quatre mètres de diamètre, des folles avoines légères et blondes surplombent une étendue de liseron. Les laitues vireuses bientôt en fleurs ont perdu de leur panache du printemps, mais la vergerette en pleine forme s'est organisée en forêt rêvée à l'ombre du cerisier.

Dans ce territoire longtemps abandonné par la civilisation, où les plantes légères et éphémères parce qu'annuelles se sont installées, où des gens pas tout à fait comme il faut ont cassé et abandonné sur place verre brisé, fils électriques dénudés... et où le temps a laissé la rouille s'installer, où le ciment a oublié sa fonction, où le bitume se fissure... tous ces matériaux qui ne sont pas vivants relèvent-ils instantanément de la poubelle ? Comment les intégrer. Souligner leur beauté à eux aussi. Comment ? Comment ne pas oublier l'histoire ?

J'ai vu, près de ces bâtiments, une route de bitume vivante lézardée de sagine et de plantain corne de cerf qui révèlent son existence (au bitume)

NOUS AVONS

Nous avons vu le paysage. Nous nous sommes inquiétés quand à sa survie.

Nous avons débattu quand à la façon de le connaître et de le faire reconnaître.

Sur la route qui a maintenant un esprit de chemin, nous avons souligné de nos pinceaux le nom des plantes sur le bitume.

Dans l'ancienne pelouse qui a maintenant un esprit de prairie sauvage, nous avons tracé des chemins à la cisaille afin de souligner la présence des plantes qui accueillait la nôtre.

Nous avons tracé une sente comme laissent des animaux parce que nous devons passer. Nous avons veillé à laisser nos herbes coupées sur place pour qu'elles blondissent et soulignent nos passages et avons balisé ces chemins avec des ficelles.

Nous avons aussi laissé des noms, parce que nous sommes des humains et nous nommons le monde, nous que le verbe a créé.

Nous avons reconnu le cerisier et lui avons mis une petite pancarte en bois de cagette et peinture à la gomme arabique (gouache !) pour le baptiser de son nom.

Nous avons nommé aussi la folle avoine, le tapis de liseron et les avons étiquetés.

Il y a de la Garance, celle qui sert à faire les teintures, il y a du bouillon blanc qui est bon pour les bronches, il y a de l'ortie pour mettre dans ses soupes.

"Notre" prairie entoure le vieux bâtiment administratif qui est d'autant plus beau qu'il est un héritage.

QU'EST CE QU'ON IMAGINE

Il y aurait le dehors, qui serait fait de nos quotidiens, il y aurait ce dedans qui serait une légende à vivre. Déjà, des haies taillées limitent ces "espaces domestiques" et les séparent de cet espace ouvert, cette "terre vivante".

Dedans, ce serait le lieu de défense du temps.

Un lieu du temps qui s'étire. Une terre où les marques de l'histoire seraient conservées. Une terre de légendes au cœur de la ville de Saint Nazaire.

Cela pourrait s'appeler le Musée du Temps Vivant et l'histoire de Saint Nazaire y serait perpétuée au cœur de la ville.

Il y aurait une charte de défense des plantes vertes comme il y aurait une SPA que nous créerions (société protectrice des adventices) car ces adventices qui étaient déjà là au Moyen âge sont aussi témoins de l'histoire de l'humanité...

Nous serions à l'écoute de ce théâtre végétal et les jardins du projet neuf, du musée du temps vivant, seraient un **jardin d'adventices** et les laisserions s'installer ces belles sauvages et conserverions l'esprit des lieux.

Nous protégerions les hauts **peupliers** nés avant nos grand-mères, patrimoine vivant qui veillent notre prairie et qui sont la marque de ce végétal qui est apparu bien avant que n'apparaisse l'homme. A l'ombre de leurs feuilles qui dansent dans le vent, nous taillerons la prairie rase pour y installer à demeure de confortables fauteuils.

Nous conserverions le **bitume** en l'état. Nous n'y marcherions qu'à pieds, suivrions les marques dans le bitume et soulignerions de couleur, de noir ou de blanc, les failles et le vécu au fil des mois et des années.

Parfois, nous soulignerions les bordures des trottoirs.

Nous pourrions mettre une **ruche**. Parce que ces plantes adventices sont celles qu'aiment nos abeilles qui n'ont que faire de nos massifs de fleurs cultivées.

La **terrasse** serait un lieu de rendez vous peu aménagé mais confortable. Assis, de son fauteuil, on pourrait ramasser sa mure quotidienne car la ronce serait conservée près du bâtiment et tenue sous le contrôle d'un sécateur vigilant et bienveillant.

Et le **bâtiment** serait l'île de ce monde au cœur de saint Nazaire, ville au centre du monde, témoin des liens entre notre histoire et celle du vivant végétal, que nos regards illustrent, et que nos mots font exister.

Frédérique Soulard

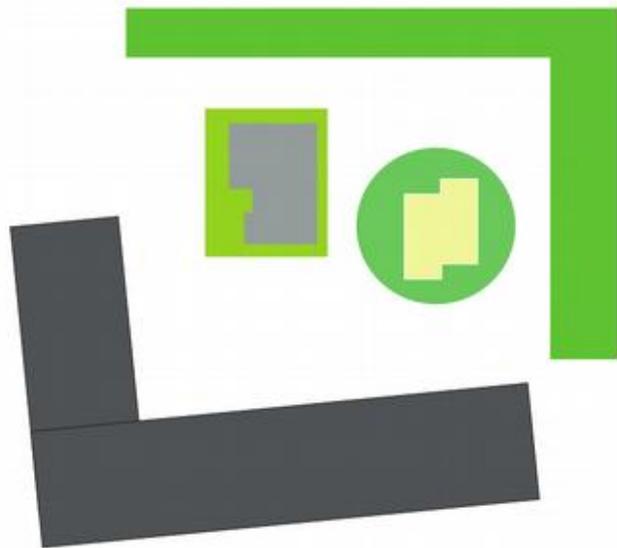
Anne-Cécile Gauthier

« C'est un projet de co-création de paysage. Une expérience des interactions qui permet d'observer la façon dont on pose un objet, une action, dont on occupe l'espace, dont on écoute ou raconte une histoire en tenant compte ou pas d'un historique et de contraintes. Le processus se matérialise en une maquette des interactions, ici celles présentes au Summerlab. Elle est aussi un support de récits multiples. Chaque objet parle de la personnalité des participants, parfois de leur travail, et toujours de la façon d'être ensemble. Pour ma part j'ai posé quelques gestes dont celui du terrain que je venais de découvrir. Je suis ravie que cela contribue au Projet Neuf même si ça n'est pas l'objet du travail. »



JARDIN DU NEUF
ST NAZAIRE

Etudes et propositions de Patrice Poiraud
Juillet 2018. Summerlab
<https://patrice-poiraud.format.com>



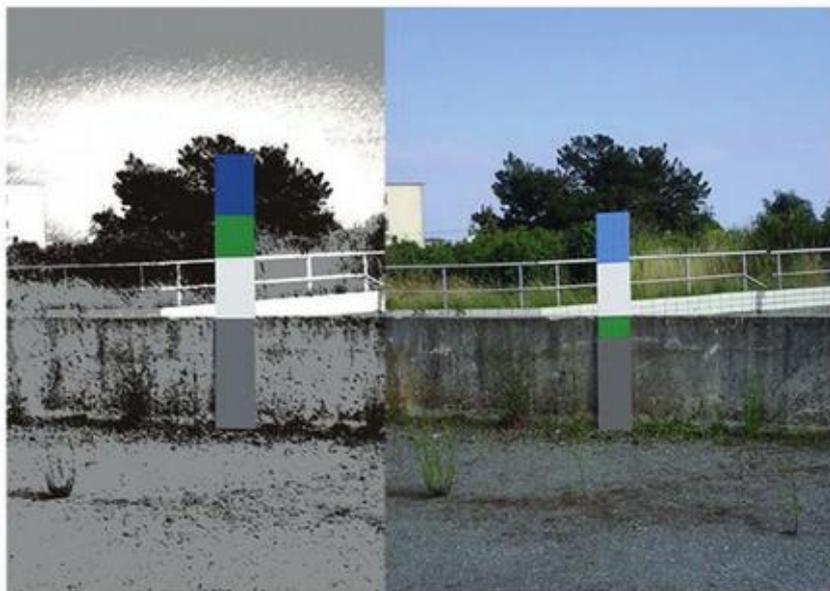
Installation d'un plongeur-perchoir, sur une butte de site de l'hopital,
au dessus du lac imaginaire. > Dimensions ; 200x 1,5x 60 cm. Bois-peinture



Implantation sur le site, de «barres de nuancier», qui reprennent depuis le sol jusqu'au ciel, la teinte des strates du site. Echantillons à ciel ouvert qui évoquent les outils du géomètre et du peintre de paysage.

> Dimensions : 200x 1,5x 50 cm. Bois-peinture

*En cours de modification



Vidéo réalisée sur place : une pierre descend et remonte une butte en boucle. Sorte d'anti récit, qui devient une récit absurde mais aussi étrange, car défiant les lois de la physique.

> Vidéo numérique, 13 secondes en boucle



